

Une thérapie participative

Autor(en): **Saraga, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **29 (2017)**

Heft 112

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-821693>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une thérapie participative

Une start-up lausannoise veut améliorer la rééducation d'un membre paralysé. Son idée: donner au patient davantage de contrôle lors de la thérapie.

Journaliste: Daniel Saraga
Infographie: ikonaut

1 Attaque cérébrale

Un accident vasculaire cérébral (AVC) prive d'oxygène certaines régions du cerveau et peut provoquer la paralysie d'un membre. Dans le cas d'une paralysie totale, le patient ne peut plus le bouger sans aide extérieure.

2 Exciter les muscles

Avec la stimulation électrique fonctionnelle, une succession d'impulsions électriques de faible intensité est appliquée sur les nerfs commandant les muscles. Elle force ces derniers à reproduire un mouvement prédéterminé, ce qui permet au patient de participer à des exercices de physiothérapie. Mais l'efficacité de la méthode est discutée dans les cas d'attaques sévères.

3 Le patient participe

La spinoff de l'EPFL Intento ajoute un élément à la thérapie: un variateur opéré par la main non paralysée permet au patient de contrôler l'intensité de la stimulation électrique. «Le patient n'est plus simplement passif mais décide lui-même quand entamer le geste», explique Andrea Biasucci, cofondateur d'Intento. Un essai clinique réalisé au CHUV sur 11 patients a montré que la méthode améliore la fonction du bras et de la main chez 80% des patients. «Ils ont réussi à effectuer des mouvements plus complexes.»

4 Une thérapie chez soi

Les chercheurs développent sur un dispositif utilisable directement par le patient à la maison, une fois sorti du centre de réhabilitation, un bandeau contenant les électrodes, à enfiler soi-même.